

La photographie de cinéma aux États-Unis pendant les années 1910 : naissance d'un métier du cinéma

Proposition de communication de Stylianos Kypraios
Doctorant, Université Sorbonne Nouvelle

Cette proposition de communication porte sur mes travaux de doctorat en cours et souhaite exposer un questionnement en élaboration tout en exposant ma réflexion méthodologique. Elle permet également de présenter quelques premiers résultats de recherches obtenus dans le cadre de mon master.

Sujet et problématique

Mon sujet de recherche est la photographie de cinéma aux États-Unis pendant les années 1910 et la naissance du métier de photographe de plateau. Il est né de mon intérêt global pour la photographie et le cinéma et me permet d'approcher un métier du cinéma, celui de photographe de plateau, en remontant jusqu'aux sources de ce métier.

Ayant ce métier comme point de départ, j'ai essayé de fabriquer un premier objet de recherche pendant le master qui s'est porté sur la photographie de cinéma et la publicité au sein de la Triangle de 1915 à 1918. Aujourd'hui je souhaite continuer la recherche et l'élargir, dans la mesure du possible, à d'autres sociétés américaines de production cinématographique de la même époque. Je souhaite également rechercher des liens entre les sociétés américaines et les sociétés françaises présentes aux États-Unis, et explorer l'hypothèse de transfert des compétences, de l'importation et de l'exportation des pratiques entre les deux pays pour un métier qui n'existait pas auparavant et qui est en train de se créer. Je souhaite analyser ici le développement parallèle de ce métier dans deux contextes cinématographiques différents mais connectés à cette époque où le cinéma est déjà internationalisé (plusieurs sociétés françaises ont des bureaux aux États-Unis). C'est ainsi que se formule la problématique de ma recherche qui interroge comment les modalités d'organisation dans les sociétés de production cinématographique américaines et les échanges potentiels avec les sociétés françaises, pendant les années 1910, ont contribué à l'émergence du métier de photographe de plateau.

Méthodologiquement, ma recherche se veut pluridisciplinaire – entre histoire des métiers et des techniques, histoire culturelle, histoire économique et sociologie des professions – afin de soutenir le positionnement de mon sujet qui souhaite articuler l’archéologie d’un métier du cinéma, d’une part et l’analyse des usages, d’autre part. Étant donné que pendant les années 1910 ce métier n’existe pas encore en tant que tel, je propose en effet d’étudier une pratique (artistique et professionnelle), pour être plus précis, une pratique même antérieure à la reconnaissance du métier de photographe de plateau, profession qui elle, date de la fin des années 1920 (légitimation du métier de photographe de plateau, avec la création en 1928 aux États-Unis, du Syndicat des Photographes de plateau et de leur revue *The International Photographer*). A mon sens, étudier donc les usages de la photographie de cinéma fait partie de l’étude de la pratique elle-même.

Je propose une approche d’histoire culturelle nécessaire pour étudier l’histoire d’un métier du cinéma sous certaines limites temporelles et géographiques, pour réaliser, autrement dit, une « histoire sociale des représentations »¹, englobant à la fois les données techniques, économiques et politiques/sociales qui ont participé à la formation des représentations collectives (des vécues, des expériences, des témoignages, des traces) autour du métier de photographe de plateau. Ensuite, il y a aussi la volonté d’adopter une approche d’histoire matérielle pour comprendre notamment l’histoire et l’évolution des techniques, des appareils photographiques et cinématographiques mais aussi l’éclairage artificiel. En fait, cette histoire matérielle est forcément connectée aux pratiques professionnelles des photographes ; elle sera donc à étudier en lien et articulation avec la stabilisation du métier et de son périmètre d’action.

Étudier l’histoire d’un métier nécessite aussi d’« excéder la discipline ‘cinéma’, [...] dans l’approche » comme les travaux de Morrissey & Le Forestier (2011)² mais aussi de Kitsopanidou & Layerle (2020)³ le démontrent. Pour cela je propose de croiser un cheminement sociologique autour du métier de photographe de plateau et sa relation avec d’autres agents socio-économiques du cinéma (producteurs, superviseurs et réalisateurs, assistants et chef opérateurs, mais aussi distributeurs et acteurs) ; de la *coopération* et la *division* du travail selon Becker (1982, 2010)⁴ jusqu’à la *spécialisation* et l’*acquisition du statut professionnel* (juridiction) selon Abbott (1988)⁵.

1 ORY (Pascal), « L’histoire culturelle de la France contemporaine. Questions et questionnement », Vingtième siècle. Revue d’histoire, no 47-3, juillet-septembre 2000 ; et *L’Histoire culturelle*, Paris : Presses Universitaires de France, collection Que Sais-Je ?, 2004, 123 p.

2 LE FORESTIER (Laurent) et MORRISSEY (Priska), « Pour une histoire des métiers du cinéma, des origines à 1945 », *1895*, no. 65, 2011/3, pp. 8-27.

3 KITSOPANIDOU (Kira), LAYERLE (Sébastien), « Introduction », dans Hélène Fleckinger, Kira Kitsopanidou et Sébastien Layerle (dir.), *Métiers et techniques du cinéma et de l’audiovisuel : sources, terrains, méthodes*, Bruxelles : Peter Lang, collection ICCA, 2020, p. 21.

4 BECKER (Howard S.), *Les mondes de l’art*, Paris : Flammarion, collection Champs arts, 2010, 379 p.

5 ABBOTT (Andrew), *The System of Professions : An Essay on the Division of Expert Labor*, Chicago : University of Chicago Press, 1988, 452 p.

Enfin une approche des *star studies* permettra d'étudier de plus près l'impact de la pratique de la photographie de cinéma à l'image publique des actrices et des acteurs pendant cette période charnière pour la naissance de la cinéphilie et du *star-system* mais aussi de l'internationalisation du cinéma ; voir par exemple la carrière exemplaire de Douglas Fairbanks et sa notoriété en France).

Notice biographique

Stylios Kypraios a suivi des études de cinéma en Grèce, en Angleterre et en France. Il a travaillé pour plusieurs festivals. En 2013 il a réalisé *À l'italienne*, son premier court-métrage, dans le cadre du laboratoire de réalisation documentaire des Ateliers d'Angers, et en 2020 *Petites Pattes*, son deuxième court-métrage, en partenariat avec l'ECPAD. De 2017 à 2021 il a été programmateur et projectionniste à l'Espace culturel de Nangis.

Depuis 2020 il est chercheur associé à la Cinémathèque française et prépare actuellement une thèse de doctorat en histoire du cinéma au sein de l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel de l'Université Sorbonne Nouvelle, sous la direction de Mme Kira Kitsopanidou.

Courte bibliographie

ABBOTT (Andrew), *The System of Professions : An Essay on the Division of Expert Labor*, Chicago : University of Chicago Press, 1988, 452 p.

BECKER (Howard S.), *Les mondes de l'art*, Paris : Flammarion, collection Champs arts, 2010, 379 p.

KITSOPANIDOU (Kira), LAYERLE (Sébastien), « Introduction », dans Hélène Fleckinger, Kira Kitsopanidou et Sébastien Layerle (dir.), *Métiers et techniques du cinéma et de l'audiovisuel : sources, terrains, méthodes*, Bruxelles : Peter Lang, collection ICCA, 2020, p. 21.

LE FORESTIER (Laurent) et MORRISSEY (Priska), « Pour une histoire des métiers du cinéma, des origines à 1945 », *1895*, no. 65, 2011/3, pp. 8-27.

ORY (Pascal), « L'histoire culturelle de la France contemporaine. Questions et questionnement », *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, no 47-3, juillet-septembre 2000 ; et *L'Histoire culturelle*, Paris : Presses Universitaires de France, collection Que Sais-Je ?, 2004, 123 p.